LAURENCE SENDROWICZ quitte la France après son bac pour vivre en Israël où elle restera treize ans. C'est là qu'elle devient comédienne, puis commence à écrire pour le théâtre avec un premier spectacle de cabaret : Tirez *pas, je suis pacifiste !* (Beith-Lessin, Tel-Aviv, 1982). De retour en France, elle est initiée à la traduction littéraire par Jacqueline Carnaud et poursuit son travail d'écriture dramatique : *Versus ou l'Histoire clarifiante de la famille Eglevau (*th du Chaudron, 1990) ; *Vendu (*France-Culture, 1991) ; *Echec et Mat (*Beith Lessin, Tel-Aviv, 1992), *Emile et Raoul* (2001) qui deviendra *Emile et Sam* (réécriture en 2007), lecture publique au théâtre de Ring (avignon) en 2009.

Elle est une des initiatrices du projet de traduction de l'œuvre de Hanokh Levin en français. Depuis 1991, soutenue par la Maison Antoine-Vitez, elle a traduit une vingtaine de ses pièces (dont cinq en collaboration avec Jacqueline Carnaud), publiées aux éditions Théâtrales.
En 2005, elle met en scène au théâtre de la Tempête (Paris) *Que d'Espoir !*, un spectacle de cabaret qu'elle a adapté à partir de textes courts et de chansons de Hanokh Levin.

En 2008, elle obtient le soutien de la fondation Beaumarchais-SACD pour l'écriture des *Cerises au kirsch*, qui a fait l'occasion d'une lecture publique au théâtre du Ring, avignon 2008 et qu'elle interprètera à sa création en 2011.

Elle travaille aussi en tant que traductrice de littérature hébraïque contemporaine (Batya Gour, Yoram Kaniuk, Shifra Horn, Zeruya Shalev, Alona Kimhi, etc).

Les Cerises au kirsch marque son retour sur les planches.